

Variabilité des performances sylvicoles initiales de *Tamarindus indica* L. (Fabaceae) en zone Guinéo-Congolaise

Akouègnon Ferdinand AYIMASSE^{1,*}, Isaac VITOEKPON¹, Adandé Belarmain FANDOHAN¹ et Dende Ibrahim ADEKANMBI¹

¹ Ecole de Foresterie Tropicale, Université Nationale d'Agriculture, Kétou, Bénin

* Contact auteur : ferdinandayimasse@gmail.com

La domestication des plantes alimentaires et médicinales autochtones constitue l'une des options pertinentes des plans stratégiques de développement durable en Afrique. Durant le processus de domestication de ces espèces prioritaires, les essais de provenance s'avèrent mieux renseigner les choix de cultivars convenables aux besoins de production. A cet égard, la présente étude s'est proposée d'évaluer, dans la zone Guinéo-Congolaise au Bénin, les performances sylvicoles des semences des provenances Sahélienne, Soudano-Sahélienne et Soudanienne de *Tamarindus indica* L., une espèce agroforestière prioritaire en Afrique Sub-Saharienne. Les semences ont été collectées sur dix arbres dans chaque zone climatique étudiée et soumises à la germination et à la croissance en pépinière et en plantation. Les résultats ont révélé que les provenances écologiques de l'étude n'ont pas un effet significatif ($p > 0,05$) sur les traits germinatifs des semences de *T. indica*. Pour toute provenance, la germination a commencé entre 5 et 7 jours après semis et a atteint un taux moyen de 87,5 à 99,17% entre 10 et 12 jours après semis. Par ailleurs, la vitesse de croissance initiale en hauteur, en diamètre au collet, en nombre de feuilles et en nombre de branches des juvéniles de *T. indica* en général, a significativement varié ($p < 0,05$) d'une provenance à l'autre en pépinière et en plantation. Les sujets du Soudano-Sahélien ont exprimé les plus grandes performances de croissance en hauteur et en nombre de branches durant l'expérimentation, alors que ceux du Sahélien ont présenté les plus grands diamètres au collet. Pour des besoins de conservation *ex situ* et de production de jeunes plants de tamarinier en zone Guinéo-Congolaise, l'étude recommande que les semences proviennent de la zone Soudano-Sahélienne. Les jeunes plants issus de ces semences pourront, de préférence, servir de porte-greffes lors du greffage des cultivars sélectionnés.

Mots clés : Domestication, Guinéo-Congolais, sylviculture, *Tamarindus indica*, provenance écologique.